

L'Adresse—M. S. Robinson

en tant que parti au début de la séance. Je suis heureux que le député se distingue aussi souvent de ses collègues du parti.

Son chef, le député d'Oshawa (M. Broadbent) a dit que la préoccupation du Nouveau parti démocratique serait d'attaquer les conservateurs chaque fois qu'une occasion s'en présentera. J'en déduis que les membres de ce parti aideraient le gouvernement libéral pour attaquer les conservateurs. Je tiens à insister sur certains des points soulevés par le député, à propos de la politique économique du NPD.

Au cours du congé de Noël, le principal conseiller politique du NPD, M. James Laxer, a dit de ce parti qu'il était resté dans les années 50 sur le double plan de l'idéologie et de la politique. Le voisin de banc du député de Burnaby, le député de New Westminster-Coquitlam (M^{lle} Jewett) a rejeté les affirmations de M. Laxer, les considérant comme hors de propos et inopportunes. Elle a déclaré qu'il ne savait pas ce qu'il disait.

J'effectue à l'heure actuelle un sondage auprès de tous mes collègues néo-démocrates et je voudrais savoir quelle est la position du député de Burnaby. Donne-t-il son aval aux critiques que le principal conseiller politique néo-démocrate, M. James Laxer, qui a été candidat à la direction du parti, a formulées à l'endroit de la politique socio-économique du NPD? Je connais l'opinion du député au sujet du parti conservateur, car il ne se gêne pas pour le critiquer, mais je voudrais savoir ce qu'il pense de son propre parti. Pourrait-il nous dire très brièvement s'il est d'accord avec M. Laxer ou s'il partage plutôt la position adoptée par le député de New Westminster-Coquitlam, selon laquelle M. Laxer ne sait pas ce qu'il dit?

Mlle Jewett: Essayez d'y comprendre quelque chose.

M. Robinson (Burnaby): Monsieur le Président, je suis très heureux que le député de Saskatoon-Ouest (M. Hnatyshyn) m'ait donné l'occasion de déplorer une fois de plus l'absence totale de politique de la part de l'opposition officielle et de signaler de nouveau la position qui a été adoptée par le critique financier de ce parti.

Il qualifie, d'un ton approuvateur, la position de son parti sur certaines questions de «floue» ou «changeante». Il ajoute qu'en principe il est en faveur de l'universalité des programmes comme les allocations familiales. Il est pour le retour à l'évaluation des ressources. Je serais curieux d'entendre l'opinion du député de Saskatoon-Ouest à ce sujet. Je sais qu'il est un fervent partisan de la politique économique prônée par le député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie). Le député de Saint-Jean-Ouest ajoute que dans la plupart des cas, il est d'accord avec les mesures prises par M. Lalonde, et il s'en prend rarement au ministre à la Chambre des communes. C'est l'aveu le plus intéressant, monsieur le Président. Le critique financier du parti conservateur est tellement d'accord avec la politique du ministre des Finances qu'il ne juge pas opportun de l'attaquer.

Quand le député de Saskatoon-Ouest soulève des questions à propos de politique économique, je soutiens que lui et son parti

ont le devoir d'établir clairement le fait qu'ils n'en ont pas. Ou s'ils en ont effectivement une, comme le prétend le député de Saint-Jean-Ouest, elle consiste essentiellement à appuyer celle du gouvernement au pouvoir.

Je me réjouis également du fait qu'en soulevant cette question, le député de Saskatoon-Ouest me donne l'occasion de faire remarquer que son parti ainsi que le gouvernement jouissent de l'appui très puissant du secteur bancaire canadien. Par exemple, la Banque de Montréal a donné l'an dernier \$30,000 au parti conservateur et \$30,221 au parti libéral.

● (1250)

M. de Jong: Combien a-t-elle donné au NPD?

M. Robinson (Burnaby): Mon collègue demande combien elle a donné au NPD. Elle ne lui a bien sûr pas donné un sou. Les banques reconnaissent les intérêts qu'elles doivent protéger et font bien sûr des dons aussi bien au parti libéral qu'au parti conservateur. J'ignore si le député de Saskatoon-Ouest a reçu de pareilles sommes, mais il peut certes en parler à ses amis du milieu bancaire de Saskatoon qui se feront sûrement un plaisir de collaborer avec lui.

Je tiens encore une fois à insister sur le fait que depuis trois ans les conservateurs ont approuvé le gouvernement à l'occasion de 103 votes, soit presque deux fois autant que les néo-démocrates, et que ce sont eux qui maintiennent effectivement le gouvernement actuel au pouvoir, lequel a perdu depuis longtemps son mandat pour y rester.

M. Jack Shields (Athabasca): Monsieur le Président, je me réjouis de prendre la parole aujourd'hui au nom des gens de la circonscription d'Athabasca pour participer au débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône. Je voudrais tout d'abord vous féliciter pour votre nomination à la présidence. Je sais que c'est une responsabilité qui n'est pas toujours facile à assumer, mais, connaissant votre réputation, je sais également que nous pouvons compter sur votre impartialité. En retour, nous vous assurons de notre entière collaboration.

Je tiens aussi à féliciter le nouveau Président de la Chambre des communes. Cela a été un plaisir d'apprendre à le connaître depuis que je suis député. En tant que nouveau venu à la Chambre des communes, j'ai toujours énormément apprécié sa gentillesse et la considération qu'il m'a manifestée.

Il est évident que le dernier discours du trône ne saurait répondre à nos attentes. Je suis particulièrement choqué de voir le gouvernement actuel présenter un discours du trône si tard au cours de son mandat. Le gouvernement n'a préparé qu'un seul discours du trône depuis 1980, ce qui nous a valu la plus longue session de l'histoire du Parlement. Il aurait fallu que le dernier discours du trône ait une véritable portée au lieu de répéter simplement des paroles qui englobent toute la population et s'efforcent de viser tout le monde sans donner de précisions.